

# Dictature argentine : Sandoval sera jugé

#Fait du jour

## Transcription

Extrait du *Journal en Français Facile* du 24 octobre 2018

### **Clément Fraïoli :**

Il est soupçonné d'avoir participé à l'enlèvement et la disparition de centaines de personnes pendant la dictature en Argentine.

Mario Sandoval, ancien fonctionnaire argentin, exilé en France depuis des années, va finalement pouvoir être entendu par la justice argentine.

Après un long bras de fer judiciaire, le gouvernement français a fini par signer le décret qui autorise son extradition, son expulsion vers l'Argentine.

Le portrait de Mario Sandoval est signé Carlotta Morteo.

### **Carlotta Morteo :**

Au moment des faits, Mario Alfredo Sandoval, a 22 ans.

Surnommé « Churrasco », « le beau garçon », il est alors sous-inspecteur de police au sein de la Commission des sujets politiques.

Son chef n'est autre que le responsable d'un désormais célèbre centre de torture, l'ESMA, où disparaîtront près de 5 000 personnes pendant la dictature, dont un étudiant en architecture, Hernan Abriata.

Nous sommes le 30 octobre 1976, on sonne à sa porte, sa mère ouvre, un officier se présente sous le nom de Sandoval, il emmène son fils. Elle ne le reverra jamais.

C'est le seul dossier dans lequel apparaît noir sur blanc son nom.

Mais la justice argentine le soupçonne d'avoir participé à plus de 500 faits de meurtres, tortures et séquestrations.

Pendant la dictature, il monte en grade, voyage, noue des relations politiques.

Et en 1983, quand la junte militaire tombe, Mario Sandoval s'exile à Paris, et se construit une nouvelle vie.

Professeur en sciences politiques, il sera naturalisé français en 1997 et participera même, sous Nicolas Sarkozy, aux négociations pour libérer Ingrid Betancourt en Colombie.

Aujourd'hui, son obscur passé en Argentine le rattrape. La mère du jeune étudiant a 92 ans.

Elle espère enfin l'entendre à la barre répondre des crimes contre l'Humanité qui lui sont reprochés.

### **Clément Fraïoli :**

Carlotta Morteo.